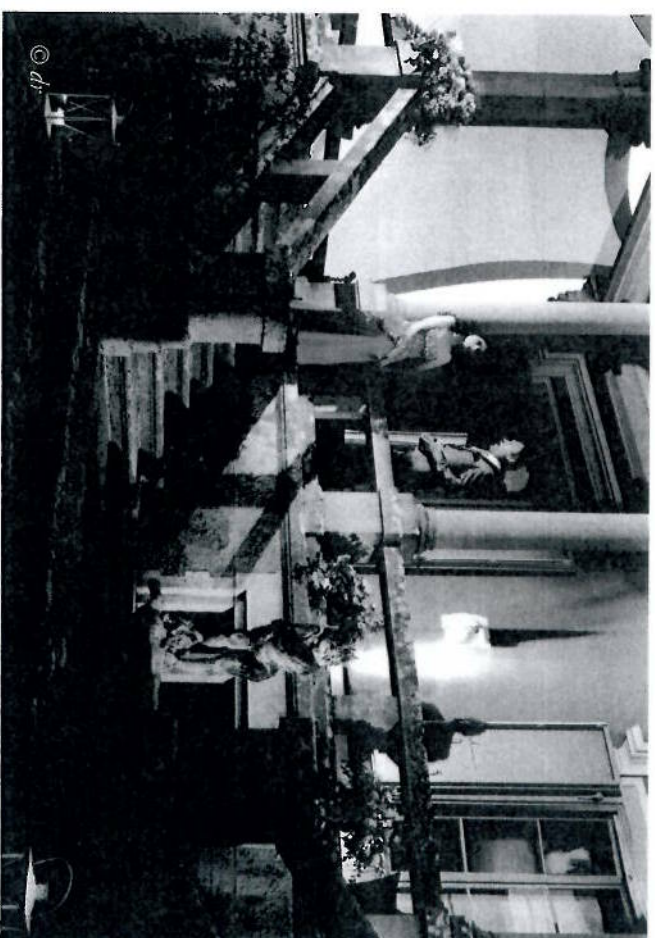


CONCERTS AU CHÂTEAU DE CORMONDRECHE

À la mi-juin, le château de Cormondrèche a réuni Brigitte Hool, Bernard Richter et Ruben Amoretti pour un récital en plein air de grands airs d'opéra. Les trois chanteurs qui sont tous, d'une façon ou d'une autre, profondément attachés au Canton de Neuchâtel, se produisent aujourd'hui dans le monde entier, sur les scènes les plus prestigieuses. Ainsi, le ténor Bernard Richter rentrait directement de Milan, où il venait de triompher à la Scala dans le rôle de Don Ottavio de *Don Giovanni*. Quant au programme, il comprenait des extraits d'ouvrages lyriques célèbres, italiens et français, des « tubes » spécialement arrangés pour un accompagnement par un petit ensemble à cordes et un piano.

SITUÉ AU-DESSUS DU LAC DE NEUCHÂTEL, DANS LE VIGNOBLE, AVEC UNE VUE MAGNIFIQUE SUR LES ALPES, le château de Cormondrèche date du XVII^e siècle. Depuis 1720, la demeure, entourée d'un grand parc aux séquoias centenaires, appartient à la famille de Chambrier. Des concerts de musique de chambre, mais aussi des expositions sont organisées dans le salon du château depuis 2013 par l'association Périsstyle, dont la présidente est Anne Aymone de Chambrier. C'est elle qui, à force d'enthousiasme et de ténacité, a réussi à surmonter les obstacles administratifs et à organiser ce récital lyrique en plein air, une première à Cormondrèche. Les solistes se sont produits dans un cadre unique, sur le périsstyle à l'italienne: une petite terrasse couverte, avec sa colonnade et un escalier de pierre... Un décor d'opéra en somme, que les chanteurs ont utilisé de façon idéale. En face d'eux étaient installés des gradins pouvant accueillir trois cents personnes. Et les oiseaux du

parc on joint leurs gazouillis à ceux des gosiets lyriques! C'est incontestablement le ténor Bernard Richter qui a fait la plus forte impression, avec son chant nuancé et délicat, son timbre ardent. Les extraits qu'il a choisis ont permis de mesurer toute l'étendue de son talent, notamment dans « Kleinzach » des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, ou le célèbre air de Massenet « Pourquoi me réveiller », qu'il a chanté couché sur le dos. Le duo « Au fond du temple saint » des *Pêcheurs de Perles* (Bizet), qu'il a interprété avec Ruben Amoretti, restera aussi comme un des moments forts de la soirée; par son charisme et son talent évident pour la comédie, la basse a su conquérir le public. Quant à la soprano Brigitte Hool, sa prestation est malheureusement en demi-teinte; on ne comprend pas pourquoi cette artiste intelligente et sensible a choisi des airs parmi les plus ardu du répertoire lyrique – « Casa Diva » de *Norma* (Bellini) et « Tacea la notte » du *Trovatore* (Verdi) notamment – et peu adaptés à sa vocalité.



Musicienne de formation (elle a étudié l'alto à Bâle), Anne de Chambrier s'est installée dans la demeure familiale en 2010. À cette époque, elle devait se rappeler que, vingt-cinq ans plus tôt, elle et un pianiste ayant résidé à Cormondrèche avaient eu pour projet d'organiser un jour un concert dans le salon du château, comme au temps de Schubert. Désireuse de partager ce lieu avec le public, Anne de Chambrier se lance dans l'entreprise et met sur pied un premier rendez-vous en septembre 2013. Le succès dépasse toutes les attentes et deux représentations supplémentaires doivent être agendées. C'est ainsi qu'est née la série des « Concerts du Château ». Anne de Chambrier s'attelle depuis lors à chercher un équilibre entre artistes neuchâtelois et musiciens venus

d'ailleurs, pour des saisons de concerts qui ne sont pas concoctées sur la base d'un thème, mais plutôt en fonction de coups de cœur. Le salon du château peut accueillir jusqu'à 80 personnes, dans un cadre unique qui assure la proximité avec les musiciens. Une fois qu'à résonné le dernier accord, artistes et spectateurs sont invités à partager le verre de l'amitié. Les saisons de Cormondrèche sont essentiellement soutenues par la Loterie Romande, mais ne bénéficient d'aucune subvention publique. La poursuite des activités est aujourd'hui liée à la possibilité d'acquiescer le piano, actuellement en prêt. Mais rien ne saurait entraver la volonté d'Anne de Chambrier de continuer l'aventure!

CLAUDIO POLONI